

Notice historique sur le Petit Séminaire Mongazon (1)

(Suite)

CHAPITRE VIII

Le Supérieurat de M. Dérice (1842-1845)

La rentrée scolaire qui suivit le départ de M. Bernier ne ramena que 175 élèves. Evidemment, les familles n'acceptaient pas le changement de supérieur avec toute la bienveillance désirable. Le successeur de l'éminent organisateur du petit séminaire n'était guère apprécié d'elles que comme un professeur clair, mais sans grande science, et un prédicateur zélé, mais médiocre. Ceux qui l'avaient approché de près le jugeaient plus favorablement. Il s'était montré un aumônier incomparable. Les élèves, qu'il aimait sincèrement et savait s'attacher, en conservaient un souvenir unique. Pour ceux qui le connurent professeur, aumônier, supérieur, il resta toujours « le sympathique et bien aimé Dérice ».

Sa nomination entraîna des mutations dans le personnel. M. Priou, le professeur de septième, devint aumônier. Comme le supérieur garda tous ses anciens pénitents, il n'eut pas grande clientèle. Il se dédommagea en prêchant et en professant l'anglais. Bien qu'il eût beaucoup d'aptitudes pour son genre d'enseignement, le professeur de rhétorique, M. Auguste Denéchau, se retira du collège.

Il fut remplacé par M. Pierre Chauvin, le professeur de quatrième. MM. Tessier et Alexandre Richou reçurent les chaires de quatrième et de septième.

Les débuts du nouvel administrateur coïncidaient avec ceux de Mgr Angebault qui se montrait animé des meilleures dispositions. Il vint présider la rentrée avec M. Bernier, ce qui inspira à M. Priou de faire exécuter la cantate suivante :

I

Ils ont fui comme ombres légères
Ces jours si prompts à s'envoler.
Nous avons vu pleurer nos mères...
Mais tu vas bien les consoler.
Nous leur dirons : « Séchez vos larmes,
« Un ange est venu nous bénir ;
« Oh ! que sa présence a de charmes.
« Puisse-t-il souvent revenir !

II

« Aimant comme l'est une mère,
« Chacun de nous est son enfant.
« L'étude, trop souvent amère,
« S'adoucit quand il est présent.
« Sa voix est tendre, sa parole
« Laisse au cœur un long souvenir ;
« Son regard tout seul nous console.
« Puisse-t-il souvent revenir !

(1) Cf. *Semaine Religieuse*, nos des 14 janvier, 18 février, 4 et 25 mars, 15 avril, 6, 20, 27 mai et 10 juin.